



# Clement LABARRERE

26 ans - Doctorant

Institut Hospitalo-Universitaire Méditerranée Infection  
(IHU-Marseille)

Microbes, Evolution, Phylogénie et Infection (MEPHI)



## ● Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Je réponds au nom de Clément Labarrère, j'ai 26 ans et je suis actuellement en troisième année de doctorat au sein de l'unité Microbes, Evolution, Phylogénie et Infection (MEPHI) de l'IHU Méditerranée Infection à Marseille.

## ● Pourrais-tu nous résumer brièvement ton parcours universitaire/professionnel ?

J'ai commencé mes études supérieures par une licence en Sciences de la Vie à l'université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA), durant laquelle je me suis progressivement passionné pour la microbiologie. Par la suite, j'ai intégré le Master Biologie Santé de l'Université de Marseille, où j'ai suivi le parcours Maladies Infectieuses et Microbiote. Durant ce master, j'ai notamment eu l'opportunité de réaliser un stage de six mois à l'IHU Méditerranée Infection. Plus largement, durant mon cursus universitaire, j'ai effectué différents stages et emplois étudiants en lien avec la Microbiologie, qui m'ont permis de prendre goût à la recherche scientifique. Cette passion pour la science m'a ensuite naturellement conduit à poursuivre en thèse.

## ● Pourrais-tu nous expliquer sur quoi portent tes travaux de recherche ?

Mes travaux de thèse portent sur l'étude de micro-organismes associés à des maladies à caractère zoonotique, c'est-à-dire des infections transmissibles entre l'animal et l'Homme. Il faut savoir que la majorité des maladies émergentes sont des zoonoses. Dans ce contexte, je m'intéresse au microbiote de certains animaux sauvages, notamment les chiroptères et les primates non humains, qui partagent avec l'Homme une proximité géographique ou génétique importante, ce qui pourrait faciliter la transmission de ces micro-organismes. À partir d'échantillons collectés de manière non invasives sur différents continents, j'étudie la présence de divers micro-organismes, principalement des bactéries et des virus, par biologie moléculaire, sérologie et culture. L'objectif est de mieux comprendre si ces animaux peuvent être porteurs ou bien des réservoirs de certains agents pathogènes.

En parallèle, je travaille également sur l'étude de micro-organismes vectorisés responsables de maladies chez l'Homme notamment des parasites, comme les Trypanosomes, et des bactéries intracellulaires de l'ordre des Rickettsiales. Une partie de mes travaux consiste à les isoler pour par la suite les décrire et les caractériser.

## ● Pourrais-tu nous parler de la prochaine étape de ton parcours professionnel ? Et nous en dire plus concernant tes aspirations professionnelles à long-terme ?

Après ma thèse, j'aimerais poursuivre dans la recherche en réalisant un post-doc à l'étranger. Ce sera l'occasion de découvrir de nouveaux sujets de recherche, d'acquérir de nouvelles compétences et de collaborer avec d'autres équipes. À long terme, mes aspirations ne sont pas encore totalement précises, mais je souhaiterais continuer dans la recherche fondamentale

## ● Y-a-t-il une anecdote concernant ta jeune carrière que tu souhaiterais partager ?

J'ai eu la chance de partir en mission de terrain au Sénégal avec mon directeur de thèse l'été dernier. C'était la première fois que je me rendais en Afrique et j'ai pu découvrir un continent avec une faune et une flore incroyablement riche. Nous avons notamment eu l'occasion d'observer avec des primatologues des chimpanzés dans leur milieu naturel, à distance bien sûr, et de les entendre vocaliser en pleine forêt. C'est un moment inoubliable

## ● Qu'est-ce qui te motive le plus à continuer malgré les difficultés ?

L'un des plus grands défis est de comprendre pleinement le cycle de transmission de certains micro-organismes, dont on ignore encore le réservoir et les modes de transmission. Un autre défi est également de déterminer quels micro-organismes seraient capable d'induire une maladie chez l'Homme.

## ● Qu'est ce qui t'as amené à travailler sur ce sujet ?

J'ai toujours été passionné par le vivant et j'ai développé au cours de mon parcours une forte curiosité pour les interactions entre l'hôte et les micro-organismes. Et lors de mon stage de Master 2, j'ai eu l'opportunité de travailler sur plusieurs thématiques étudiant à la fois des micro-organismes et leur interaction avec des animaux ou l'Homme dans leur écosystème naturel.

## ● Aurais-tu un conseil important à délivrer à un/une jeune microbiologiste qui souhaiterait s'engager dans la même voie que la tienne ?

Je dirais qu'il faut avant tout être passionné, curieux et avoir une ouverture d'esprit scientifique importante. Il est essentiel de choisir un sujet qui nous passionne et de travailler dans une équipe dans laquelle on se sent épanoui. La thèse nous pousse à nous poser une multitude de questions, mais ceux qui ont cette passion pour la recherche persévère, et cela rend les découvertes encore plus gratifiantes. La thèse est avant tout une expérience très enrichissante, aussi bien sur le plan scientifique que personnel.